

VENÉRIE

la chasse aux chiens courants





ÉQUIPAGE LA FEUILLADE

PETITE VÉNERIE...

GRANDS RÉCRIS

L'article qui suit est dû à la plume de M. Gilbert Grand, qui se définit lui-même comme « un instituteur de l'Isère, passionné par la chasse aux chiens courants ». Délégué pour la région Rhône-Alpes du Club du Bleu de Gascogne, Gascon-Saintongeois et Ariégeois, il représente également ce club dans la revue mensuelle « Vos chiens ».

Ayant eu l'occasion de suivre plusieurs chasses de l'Equipage La Feuillade, M. Grand nous a récemment adressé un reportage sur cet équipage de lièvre, tel que nous avons le plaisir de le présenter à nos lecteurs.



La joie partagée du départ pour la chasse.

Lorsqu'on parle de petite vénerie, en France, on cite couramment des meutes d'anglo-français, de porcelaines, de beagles-harriers, de beagles, voire de brunos.

Mais savez-vous qu'il existe dans le département de la Saône-et-Loire, à deux pas de Gueugnon, l'équipage La Feuillade qui chasse le lièvre avec uniquement des ariégeois ?

Antoine Bouchard, le maître d'équipage, a bien voulu me rappeler ses débuts de veneur, il y a plus de vingt ans, avec les grands maîtres qu'ont été pour lui MM. Michel Beauchamp et Henri de Monspey.

Lorsqu'il prit la direction de la chasse en 1964, l'Equipage La Feuillade comptait une vingtaine de beagles.

Rien n'était conçu à ce moment-là pour accueillir les chiens à Rigny-sur-Arroux et c'est chez M. Bouchard lui-même (à Soucieu-en-Jarrest dans le Rhône) qu'ils furent installés.

A signaler à cette époque la part prépondérante prise dans l'affaire par Mme Bouchard à laquelle incombait le plus souvent la lourde charge de s'occuper des beagles (du fait des activités très prenantes de son mari), ce dont elle s'acquittait merveilleusement.

J'ajouterai au passage, pour l'avoir constaté sur le terrain, que Mme Bouchard ne manque aucune sortie et

partage toujours la même passion que son époux pour la chasse à courre, démontrant en maintes occasions ses compétences à tous les niveaux.

Plus tard, en 1973, intervint un grand changement, celui du remplacement des beagles par des ariégeois, le maître d'équipage optant pour des chiens plus disciplinés et plus criants.

« Les débuts ont été difficiles » raconte M. Bouchard : j'avais pris deux chiens chez M. Maguin en Normandie et deux lices chez le docteur Glaise en Ariège.

J'ai eu la chance que nos premiers ariégeois soient des chasseurs fantastiques. Ceci nous a permis de poursuivre l'expérience avec ces chiens du sud-ouest que j'apprécie beaucoup.

Avec eux, nul besoin de crier ou d'user du fouet car ils allient en général l'esprit d'initiative et la discipline du chien d'ordre.

Certains éléments se montrent certes particulièrement brillants, mais pour moi, c'est surtout l'homogénéité de l'ensemble qui importe.

Quel plaisir de suivre un rapprocher à cent à l'heure dans lequel on sent tous les chiens se récrier, et surtout ne dites pas : « bon rapprocher mauvais chassé ! ». J'ai horreur par contre de lancer un lièvre en lui mettant le pied dessus.

Les chasses que j'ai pu suivre à Rigny-sur-Arroux ont tout à fait confirmé ces dires.

J'ai parfaitement reconnu « le style » du maître d'équipage qui suit à cheval le travail des chiens jusqu'à la conclusion sans avoir à les porter.

« L'ariégeois s'adapte bien à ma façon de chasser ; être présent seulement pour voir et écouter » reconnaît-il.

Malgré l'étendue du territoire, il arrive fréquemment que l'animal de chasse en dépasse les limites, quittant les bois pour gagner les plaines environnantes ; il faut alors intervenir pour arrêter la meute.

« Malgré nos quinze cents hectares, explique-t-il, la chasse déborde fréquemment sur les voisins qui sont tous des amis avec lesquels nous tenons à conserver d'excellents rapports ».

Le respect d'autrui doit passer avant l'efficacité, ce qui explique l'arrêt de la chasse et en fin de compte le manque de prises.

« D'ailleurs, je ne considère pas la prise comme le but à atteindre à tout prix. Ce qui importe le plus pour moi, c'est de suivre une chasse bien soutenue, avec de beaux récris et de retrouver tous les chiens d'attaque en bout de chasse ».

Un regret cependant pour le maître d'équipage, celui de ne pas avoir une équipe plus nombreuse autour de lui.

« Je rends hommage, dit-il, à mes fidèles lieutenants, Henri Fournier, Gaby Fournier et Eugène Faure qui sont avec moi depuis le début ; mais c'est à peu près tout. Je mise cependant beaucoup sur l'enthousiasme de

deux jeunes (Michel Guillaumin et Jean-Luc Bonnet) qui représentent un espoir réel pour la continuité de l'équipage ».

S'il faut penser à l'avenir au niveau des veneurs, le problème le plus actuel est celui de la remonte.

« Depuis quelques années, nous avons, malgré les vaccinations, une importante épidémie de parvovirose qui décime notre effectif de jeunes et nous contraint à acheter des chiots ».

Heureusement que nous pouvons actuellement compter sur Jeanine et Georges Salles qui, bénévolement, s'occupent avec passion du chenil et notamment de l'élevage où neuf très beaux chiots d'un an semblent déjà impatient de suivre leurs aînés dans la forêt de Rigny, et qui constituent pour M. Bouchard et ses amis l'espoir de suivre de belles chasses derrière ces vingt-cinq ariégeois qui procurent l'enchantement par leur si belle musique.

Le maître d'équipage conclura ainsi :

« La vénerie est une grande école de modestie. Malgré l'expérience, on ne peut jamais prétendre tout savoir, et nombreuses sont les sorties qui m'apportent encore beaucoup ».

Bon vent à l'Équipage La Feuillade, à son sympathique maître d'équipage et à ses ariégeois qui ont su enthousiasmer le simple amateur de chasse aux chiens courants que je suis !

Gilbert Grand



La soupe des chiens au chenil de la Commanderie.

ÉQUIPAGE LA FEUILLADE :

Maître d'Équipage : Antoine Bouchard, rue Jean Naville, 69510 Soucieu-en-Jarrest. **Responsable adjoint :** Henri Fournier, 9, rue de la Muette, 69004 Lyon. **Chenil :** La Commanderie, 71130 Rigny-sur-Arroux. **Tenue :** noire. **Jour de chasse :** lundi. **Territoire :** territoire privé de quinze cents hectares en Saône-et-Loire. **Historique :** sur les encouragements de Michel Beauchamp et Pierre Thivel, l'Équipage fut fondé en 1964 par Antoine Bouchard qui chassa d'abord avec des beagles, avant de les remplacer par des ariégeois en 1973.

LA BOUCHARD - Équipage La Feuillade

